



Rituel du sang

1. Saintes atrocités et judaïsme

Un thème dominant de la culture hébraïque ancienne et juive ultérieure est la sainte atrocité. Les anciens Hébreux, agissant le plus souvent sur ordre direct du Seigneur Dieu, exterminaient des groupes ethniques, des tribus et des nationalités entières. Des hommes, des femmes, des enfants et du bétail ont été massacrés, des villes incendiées et des œuvres d'art détruites. Parfois l'Éternel Dieu ordonnait aux Hébreux de se massacrer les uns les autres, et parfois d'autres attaquaient le peuple de l'Éternel Dieu. [\(26\)](#)

Prôner les saintes atrocités

La Sainte Atrocité est pertinente par rapport à la situation politique actuelle au Moyen-Orient et au rôle que jouera l'Amérique : la Sainte Atrocité est préconisée comme une solution politique. L'un des défenseurs est Nathan Lewin, avocat à Washington DC, qui représente des groupes d'intérêt juifs orthodoxes dans des litiges juridiques très médiatisés. Dans un article publié en mai 2002 dans le magazine d'opinion *Shma.com*, Lewin appelait au massacre des familles de Palestiniens accusés d'attentats suicides. Il introduit le sujet avec ces mots :

Et si Israël et les États-Unis annonçaient que désormais les auteurs de tous les attentats suicides seraient traités comme s'ils avaient amené avec eux leurs parents, leurs frères et sœurs sur le lieu de l'explosion ?

-Nathan Lewin [\(8\)](#)

Nous avons déjà rencontré Lewin lorsqu'il a soumis un mémoire *d'amicus curiae* à la Cour suprême, affirmant que la peine de mort américaine est cruellement infligée et que les États-Unis devraient imiter les principes humanitaires de la peine de mort contenus dans le Talmud. [\(35\)](#) Lewin a également fait valoir que la peine de mort était rarement utilisée dans la loi talmudique. Nous avons trouvé un certain nombre de défauts dans la présentation de Lewin : par exemple, il n'a pas parlé à la Cour suprême d'une loi du Talmud qui exige l'anéantissement de tribus, de villes et de cités entières d'un seul coup.

(Remarque : dans les extraits suivants du Talmud, nous omettons parfois les notes de bas de page et les textes non allemands. Le texte omis est indiqué par des points de suspension (...). Le texte intégral et les notes de bas de page sont accessibles via le lien qui suit l'extrait, ainsi que le texte de l'ensemble du traité. Désormais, sur *Come and Hear™*, vous pouvez juger le Talmud dans son contexte.)

MISHNAH. ... UNE TRIBU... NE PEUT ÊTRE JUGÉE QUE PAR UN TRIBUNAL DE SOIXANTE ET ONZE... AUCUNE VILLE NE PEUT ÊTRE DÉCLARÉE CONDAMNÉE SAUF PAR UN DÉCRET D'UN TRIBUNAL DE SOIXANTE ET ONZE. UNE VILLE FRONTIÈRE NE PEUT ÊTRE CONDAMNÉE NI TROIS VILLES À LA FOIS, MAIS SEULEMENT UNE OU DEUX.

— Talmud babylonien, [Tractate Sanhedrin 2a](#)
Soncino, édition 1961, pages 2-3

Pour le texte complet de cette Mishna, voir l' [Annexe A : Mishna du Sanhédrin 2a](#) .

Dans son article *sur Shma.com*, Lewin pose une question difficile et y répond.



... Enfin, la loi et la tradition juives peuvent-elles accepter cette apparente punition d'innocents ?

La Torah ordonnait l'éradication totale – y compris des femmes et des enfants – de certaines nations (Amalek en étant une illustration singulière) en raison de la menace constante que ses membres représentaient pour la survie d'Israël. Lorsqu'il n'existe aucun autre moyen de dissuasion, la légitime défense donne le droit de prendre des mesures qui sont habituellement inacceptables.

-Nathan Lewin [\(8\)](#)

Une faible réfutation

Ainsi donc, des hommes, des femmes et des enfants innocents seraient massacrés chaque fois qu'Israël accuserait l'un de leurs proches d'un attentat suicide. Parallèlement à l'article de Lewin, *Shma.com* a publié un article d'opposition écrit par le rabbin Arthur Green, historien de la religion juive, professeur de pensée juive à l'Université Brandeis et ancien doyen et président du Collège rabbinique reconstructionniste. Green avait pour tâche d'expliquer pourquoi le massacre d'innocents *n'est pas* une solution juive. Green s'empare du terrain moral en affirmant que lui – et non Lewin – est du côté du judaïsme traditionnel.

Même si je ne suis pas aussi pieux que Nathan Lewin, j'ai quand même des instincts juifs assez démodés. Mon premier désir en lisant l'essai de Lewin fut de *rayz kri'ah*, de déchirer mes vêtements, en signe de deuil en entendant la profanation du nom de Dieu. Pouvons-nous vraiment en arriver là ? Un porte-parole respecté du droit, de l'éthique et de la tradition juive propose que nous (le gouvernement d'Israël, c'est-à-dire celui qu'il aimerait voir fonctionner selon les principes fondés sur la Torah) exécutions les familles des kamikazes. Consacrant ses six mots à la lutte de conscience (« Ce n'est pas une question éthique facile... »), il poursuit en justifiant sa proposition en faisant référence au commandement de la Torah d'éradiquer Amalek et les peuples cananéens. Je me demande seulement combien de temps il lui faudra, par la force de cette preuve, pour aller jusqu'au bout et suggérer que la nation palestinienne dans son ensemble a mérité le sort d'Amalek. Après tout, "quand il n'y a pas d'autre moyen de dissuasion..."

— Rabbin Green [\(9\)](#)

En affirmant que la tradition juive ne soutient pas le massacre d'innocents, le rabbin Green fait référence à l'un des massacres les plus anciens et les plus célèbres d'Israël : l'anéantissement des Amaleks – hommes, femmes et enfants. [\(14\)](#) Mais la déclaration la plus mémorable du rabbin Green est la suivante :

L'enseignement moral le plus essentiel de la tradition juive, selon lequel chaque être humain est l'image de Dieu, ne doit pas être victime des temps sombres que nous vivons.

— Rabbin Green [\(9\)](#)

Naturellement, le rabbin Green ne fait pas référence à la doctrine du massacre du Sanhédrin 2a pour contrer les arguments de Lewin. Au lieu de cela, il donne l'impression que, selon la tradition juive, tous les hommes ont la même valeur. Mais en réalité, la tradition juive du Talmud attribue aux non-juifs un statut permanent de sous-classe. Nous avons passé en revue ces lois du Talmud (ou traditions, pour reprendre les mots du rabbin Green) dans [Talmud c. US Law](#) .

Le rabbin Green n'a pas cité ses sources, nous ne pouvons donc pas examiner ses références dans leur contexte d'origine. Comme nous le soulignons dans [Critical Words of Talmud Study](#) et [Really, Really Kosher Sex](#) , la tradition religieuse juive, issue de sa nature kabbalistique, incorpore confortablement des contradictions. Un polémiste est libre de choisir l'enseignement qui convient à son public cible et de le présenter comme une « tradition juive ».



Mais puisque, selon de nombreux experts, le Talmud est la Parole de Dieu, le livre de base de la loi juive et le fondement de la culture juive ([20](#)), nous examinerons les doctrines du Talmud ; et parce que les lois sur les massacres du Talmud citent la loi de l'Ancien Testament, nous passerons également en revue la loi de l'Ancien Testament.

Anéantissement des idolâtres

Dans ce qui suit, une « ville séduite » est une ville où les habitants étaient autrefois juifs, mais ont maintenant adopté une autre religion.

MISHNAH . SONT DÉCAPITÉS : UN MEURTRIER ET LES HABITANTS D'UNE VILLE SÉDUITE.

— Talmud babylonien, [Tractate Sanhedrin 76b](#)
Soncino Édition 1961, page 518

Rappelons que, selon la tradition juive du Talmud, « l'idolâtrie » n'implique pas nécessairement le culte des idoles. Les Juifs non talmudiques ont, de temps en temps, été désignés idolâtres (voir [Mots critiques de l'étude du Talmud](#) : « Les croyants de l'Ancien Testament qualifiés d'idolâtres » [\[39\]](#)). Et les chrétiens sont certainement considérés comme des idolâtres (voir [America's New Government Church](#) [\[40\]](#)).

Le thème de l'anéantissement des habitants d'une ville séduite est repris dans le Sanhédrin 111b, inclus dans son intégralité en [Annexe B : Mishna du Sanhédrin 111b](#) . Voici un extrait clé :

MISHNAH . LES HABITANTS D'UNE VILLE SÉDUITE N'ONT AUCUNE PART AU MONDE À VENIR, COMME IL EST ÉCRIT, CERTAINS HOMMES, LES ENFANTS DE BELIAL, SONT SORTIS D'ENTRE VOUS, ET ONT RETIRÉ LES HABITANTS DE LEUR VILLE.

— Talmud babylonien, [Tractate Sanhedrin 111b](#)
Soncino Édition 1961, page 765

Le Sanhédrin 111b est basé sur Deutéronome 13 : 12-16.

- 12. Si tu entends dire dans l'une de tes villes que l'Éternel, ton Dieu, t'a donnée pour y habiter, en disant :**
- 13. Certains hommes, enfants de Bélial, sont sortis du milieu de vous et ont retiré les habitants de leur ville, en disant : Allons et servons d'autres dieux que vous ne connaissez pas ;**
- 14. Alors tu t'enquerras, tu feras des recherches et tu demanderas avec diligence ; et voici, s'il est vrai et certain qu'une telle abomination se produit parmi vous ;**
- 15. Tu frapperas sûrement les habitants de cette ville au tranchant de l'épée, et tu la détruiras entièrement, ainsi que tout ce qui s'y trouve, ainsi que son bétail, au tranchant de l'épée.**
- 16. Et tu rassembleras tout son butin au milieu de sa place, et tu brûleras au feu la ville et tout son butin entièrement, pour l'Éternel, ton Dieu; et ce sera un monceau pour toujours ; il ne sera plus reconstruit.**

— Deutéronome 13 : 12-16 (LSG)

Dans le système juridique de l'Ancien Testament, il n'y a pas de liberté de religion. D'un autre côté, la vie est simple : adorer Yahweh ou mourir.

Le révisionnisme du Talmud

Les Sages du Talmud révisent cette loi de l'Ancien Testament en admettant certaines exceptions. Le Sanhédrin 111b continue dans cette veine :



MISHNAH ILS NE SONT PAS EXÉCUTÉS À MOINS QUE LES SÉDUCTEURS SONT DE CETTE VILLE ET DE CETTE TRIBU, ET QUE LA MAJORITÉ DE CELLES-CI SONT SÉDUITES, ET QUE LES SÉDUCTEURS SONT DES HOMMES. SI DES FEMMES OU DES MINEURS L'ONT SÉDUIT, SI UNE MINORITÉ A ÉTÉ SÉDUITE, OU SI LES SÉDUCTEURS VENENT DE L'EXTÉRIEUR DE LA VILLE, ILS SONT TRAITÉS COMME DES INDIVIDUS, ET DEUX TÉMOINS ET UN AVERTISSEMENT FORMEL SONT NÉCESSAIRES POUR CHACUN.

— Talmud babylonien, [Tractate Sanhedrin 111b](#)
Soncino Édition 1961, pages 765-766

La Mishna se poursuit avec la ligne dure du Deutéronome et les révisions talmudiques. Après la Mishna, la Guemara continue pendant de nombreuses pages, cherchant des exceptions au commandement divin du Deutéronome, selon lesquelles la loi ne s'appliquerait pas ou ne pourrait pas être appliquée telle qu'elle est écrite.

R. Siméon b. Yochai ([38 ans](#)) est identifié par son nom dans la seconde moitié de la Mishna, déclarant la nature sainte et sacrificielle de cette atrocité, comme suit :

MISHNAH DES MULTITUDES SONT DÉCAPITÉES ; PAR conséquent, leurs possessions sont détruites. ... R. SIMEON DIT : LE SAINT, BÉNI SOIT-IL, A DÉCLARÉ, SI VOUS EXÉCUTEREZ UN JUGEMENT SUR LA VILLE SÉDUITE, JE VOUS ATTRIBUERAI LE MÉRITE COMME SI VOUS M'AVEZ SACRIFIÉ TOUTE UNE OFFRE. ET CE SERA UN TAS POUR TOUJOURS.

— Talmud babylonien, [Tractate Sanhedrin 111b](#)
Soncino Édition 1961, page 767

Le rabbin Steinsaltz sur les saintes atrocités

Commentant le chapitre XI du Sanhédrin (contenant le folio 111b), le rabbin Adin Steinsaltz, érudit du Talmud, déclare que le chapitre XI donne un aperçu de l'existence juive en ce qui concerne la foi. Ses remarques finales peuvent être résumées comme suit : Une ville idolâtre n'a jamais eu lieu et ne pourrait jamais se produire, mais si cela se produisait, la réponse du Sanhédrin 111b serait correcte.

Les personnages décrits ont vécu dans le passé, mais sous diverses formes, ils sont des types éternels et offrent un avertissement pour l'avenir.

Les lois régissant une ville idolâtre doivent être vues sous le même jour. Il est vrai que les Sages ont dit qu'une ville idolâtre n'a jamais existé et n'existera jamais, mais les lois qui régissent une ville idolâtre constituent un avertissement constant sur jusqu'où il faut aller pour préserver la santé spirituelle du Commonwealth juif, et elles montrent la rigueur avec laquelle il faut agir pour empêcher la dégénérescence et la descente au bas niveau de générations entières qui ont perdu à la fois ce monde et le monde à venir.

Par conséquent, ce chapitre complète l'image de la communauté juive, dépassant les questions d'individu et de loi et d'ordre et devenant une expression de tout le judaïsme.

— Rabbin Steinsaltz ([27 ans](#))

Tout en niant toute application historique, le rabbin Steinsaltz approuve la politique et le principe qui la sous-tend : il approuve la peine de mort pour les Juifs non conformes. Le rabbin Steinsaltz est lauréat du prestigieux Prix Israël.

Atrocités saintes de l'Ancien Testament

Pour certains, il est facile de blâmer le Talmud, mais difficile de reconnaître les racines des doctrines désagréables du Talmud dans l'Ancien Testament. Par exemple, considérons cette remarque d'un critique contemporain du Talmud :



"Pour les vrais Juifs, il n'existe qu'un seul livre d'inspiration divine, pas le Talmud ! La Bible libère, le Talmud asservit."

Même si cette affirmation peut satisfaire certains qui se disent chrétiens, elle ne sert pas la vérité. Nous venons de voir que la « Bible » — c'est-à-dire l'Ancien Testament — menace de mort les Juifs qui adoptent une autre religion. Dans quel sens la Bible « libère-t-elle » ?

Si l'Ancien Testament est un livre d'inspiration divine, il faut s'interroger sur la nature du Divin. Voici une liste partielle des saintes atrocités dans la Bible, extraite de [À son image](#). Les chiffres sont fournis à titre de référence uniquement, sans autre signification.

1. Proposés à une alliance de mariage avec la famille royale des Hivites, les fils de Jacob convainquent les hommes d'une ville de se faire circoncire. Pendant que les hommes se rétablissent, les fils de Jacob les massacrent, pillent la ville des biens et du bétail, et enlèvent toutes les femmes et les enfants comme esclaves ([Genèse 34 : 1-17, 24-31](#)).

2. Pendant le séjour en Égypte : Malgré l'expertise égyptienne en médecine, les sages-femmes juives sont meilleures et atteignent un taux de natalité vivante plus élevé ; Pharaon craint un déséquilibre démographique. Ignorant que ce sont les femmes qui donnent naissance aux bébés et non les hommes, Pharaon ordonne aux sages-femmes de tuer les hommes hébreux nouvellement nés ([Exode 1 : 15-22](#)). Les sages-femmes désobéissent et s'excusent auprès de Pharaon.

Des décennies plus tard, l'Éternel Dieu riposte, permettant à Pharaon de vivre mais tuant tous les premiers-nés d'Égypte ([Exode 12 : 12-14](#)). L'Éternel Dieu ordonne que sa justice soit commémorée comme « une ordonnance pour toujours ». C'est la Pâque.

3. Trois mille adorateurs nus du veau d'or massacrés. "Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël... tuez chacun son frère, chacun son compagnon, chacun son prochain." Après l'événement, Moïse les félicite d'avoir tué leurs propres fils et frères. ([Exode 32 :25-29](#))

4. L'Éternel Dieu ouvre la terre et engloutit Koré, Dathan, Abiram et leurs tentes, leurs femmes et leurs petits. 250 autres hommes sont morts brûlés vifs. Tous tués pour avoir accusé Moïse de prendre des airs et des grâces, et soulevé des questions sur la qualité de son leadership. ([Nombres 16 : 1-3, 23-35](#))

5. L'Éternel Dieu envoie une plaie et tue 14 700 Israélites pour avoir blâmé Moïse et Aaron pour leur gestion du problème *de Koré* ([Nombres 16 : 41-49](#)). Peste arrêtée par Aaron brûlant de l'encens.

6. Balaam prophétise que les Hébreux extermineront les Moabites, enfants de Sheth ; Édom, Séir ; Amalek, Kénites, Asshur, Eber ([Nombres 24 : 17-25](#))

7. L'Éternel Dieu ordonne, par l'intermédiaire de Moïse, l'extermination des mâles Madianites et de leurs cinq rois. ([Nombres 31 : 7-12](#)). Pourquoi l'extermination a-t-elle été ordonnée ? Après que des hommes hébreux eurent forniqué avec des femmes madianites, ils attrapèrent une maladie vénérienne et 24 000 moururent (Nombres 25). Les Madianites avaient hébergé Moïse lorsqu'il fuyait l'Égypte et ils lui donnèrent sa première femme, Séphora, qui lui donna son premier fils. (Exode 2:15-22) Les bienfaiteurs et les beaux-parents de Moïse faisaient-ils partie de ceux qui ont été massacrés ?

8. Les femmes et les enfants madianites sont faits prisonniers. Plus tard, Moïse ordonne qu'ils soient assassinés, mais épargne les petites filles vierges afin qu'elles puissent servir de concubines ([Nombres 31 : 13-18, 32-35](#)). Les Sages du Talmud utilisent ces versets pour justifier les rapports sexuels des hommes adultes avec des



petites filles de trois ans et moins. Voir [Sexe avec des enfants selon les règles du Talmud](#) .

9. L'Éternel Dieu ordonne le dépeuplement et la destruction de la civilisation dans la Terre promise ([Nombres 33 : 50-56](#)) ; l'imagerie religieuse et les œuvres d'art doivent également être détruites.

10. L'Éternel Dieu ordonne aux Hébreux de « détruire complètement » les sept nations qui se trouvent dans la Terre promise, « ni de leur faire preuve de miséricorde ». De plus, les Hébreux doivent « détruire » tout ce qui concerne ces cultures ([Deutéronome 7 : 1-6](#)).

11. L'Éternel Dieu ordonne la mort du prophète, du rêveur et de celui qui accomplit des miracles — s'il essaie de convertir les Hébreux à une nouvelle foi ([Deutéronome 13 : 1-5](#)).

12. L'Éternel Dieu ordonne à chaque Israélite de tuer « ton frère... ou ton fils, ou ta fille, ou la femme de ton sein, ou ton ami, qui est comme ton âme » s'ils s'écartent du culte de l'Éternel Dieu. "... Ta main sera la première sur lui pour le faire mourir..." ([Deutéronome 13 :6-11](#)). Comparez avec les idées exprimées dans la Déclaration d'indépendance et la Déclaration des droits.

13. L'Éternel Dieu accuse les « enfants de Bélial » d'avoir séduit les Israélites vers d'autres religions et ordonne le massacre des villes séduites ([Deutéronome 13 : 12-18](#)).

14. L'Éternel Dieu ordonne l'extermination des Amaleks ([Deutéronome 25 : 17-19](#)) ; "... tu effaceras le souvenir d'Amalek de dessous le ciel; tu ne l'oublieras pas."

15. L'Éternel Dieu ordonne aux Hébreux d'exterminer le peuple de Jéricho ([Josué 6 :1-2, 20-24](#)) ; "Et ils détruisirent entièrement tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, jeunes et vieux, bœufs, moutons et ânes, au tranchant de l'épée."

16. L'Éternel Dieu ordonne l'extermination des habitants d'Aï et de leur roi ([Josué 8 :1-2, 18-29](#)) ; Douze mille tués. "Et Josué brûla Aï, et en fit un monceau pour toujours, même une désolation jusqu'à ce jour."

17. Les Hébreux capturent les cinq rois amoréens, les torturent et suspendent leurs corps aux arbres. ([Josué 10:22-27](#))

18. L'Éternel Dieu ordonne aux Hébreux d'attaquer et de détruire complètement une multitude de villes et de tuer tous les habitants. ([Josué 10:28-43](#)).

19. L'Éternel Dieu ordonne l'extermination des Cananéens, des Amoréens, des Hittites, des Périzzites, des Jébusiens, des Hivites et de leurs rois ; *chevaux estropiés et laissés pour morts* ([Josué 11 : 1-9](#))

20. L'Éternel Dieu ordonne l'extermination des Hazorites, du peuple de Goshen et de Baalgad, des Anakims ([Josué 11 : 10-23](#)) ; "Et ils frappèrent toutes les âmes qui s'y trouvaient avec le tranchant de l'épée, les détruisant complètement : il n'en restait plus aucune qui respirât et il brûla Hazor par le feu."

21. L'Éternel Dieu donne la victoire militaire à Jephthé en échange de la promesse d'un sacrifice humain. Comme le destin l'a voulu, la victime s'avère être la fille bien-aimée de Jephthé, son unique enfant, mais il accomplit le sacrifice comme promis. ([Juges 11 : 30-40](#))

22. L'Éternel Dieu envoie la tribu hébraïque de Juda contre la tribu hébraïque de Benjamin ; Juda perd 22 000 hommes ([Juges 20 : 15-21](#))

23. L'Éternel Dieu envoie les autres tribus hébraïques contre la tribu hébraïque de Benjamin ; Les Hébreux perdent 18 000 hommes ([Juges 20 :23-25](#))



24. L'Éternel Dieu continue d'envoyer les Hébreux non-Benjamin contre les Hébreux Benjamin : les 25 000 hommes d'armes hébreux Benjamin restants sont tués, ainsi que tous leurs aînés, femmes, enfants et bétail. Seuls 600 Benjamin Hébreux échappent au massacre. ([Juges 20 :28, 35-37, 46-48](#)).
25. Les Hébreux regrettent le massacre des Benjamites, et massacrent les habitants de Jabesh Galaad parce qu'ils n'y ont pas participé : ils tuent tous les hommes, femmes, enfants, sauvant seulement 400 vierges pour les Benjamites survivants ([Juges 21 :3-12](#)). La version King James n'ose pas appeler cela un viol.
26. Pas assez de mariées pour les Benjaminites ; Les Hébreux organisent le viol des filles hébraïques de Silo ([Juges 21 : 20-23](#)).
27. LE SEIGNEUR Dieu ordonne ENCORE l'extermination d'Amaleks. L'incident à venger est l'attaque d'Amalek contre l'expédition de Moïse, plus de 250 ans plus tôt ([1 Samuel 15 :1-8, 32-33](#)) ; "Maintenant, va frapper Amalek, et détruis entièrement tout ce qu'ils ont, et ne les épargne pas ; mais tue hommes et femmes, nourrissons et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes."
28. Bien que le roi Saül accomplisse la vengeance de l'Éternel Dieu contre les Amaleks, il échoue dans les détails. Il a gardé le roi Agag en vie. L'Éternel Dieu est en colère et le prophète Samuel est en colère. Samuel se rend sur le champ de bataille, convoque le roi Agag et le coupe personnellement en morceaux. ([1 Samuel 15 : 9-11, 32-33](#))
29. David massacre les Philistins et mutile les cadavres, prenant les prépuces comme trophées ([1 Samuel 18 : 25-27](#)). C'est l'amour, pas la guerre : David voulait la fille du roi en mariage.
30. David extermine les Geshurites, les Gezrites, les Amaleks, les Jerahmeelites et les Kénites ([1 Samuel 27 :8-11](#)).
31. Caractérisé comme un sport saisonnier (« au moment où les rois partent au combat »), le roi David et Joab conquièrent les villes des Ammon. Le roi David démembre les captifs avec des instruments contondants ([1 Chroniques 20 :1-3](#)) « Et il... les coupa avec des scies, des herse de fer et des haches.
32. L'Éternel Dieu est mécontent de la dynastie de Baasha. Par l'intermédiaire du prophète Jéhu, l'Éternel Dieu fait savoir que la dynastie de Baasha sera supprimée de force et que sa famille sera mangée par les chiens et les oiseaux. ([1 Rois 16 : 1-4](#))
33. Le roi Asa, descendant de Baasha, est désormais roi. Un jour, alors qu'il s'enivre, Zimri, un officier militaire de premier plan, l'attaque et le tue. Zimri se fait roi et tue tous les mâles de la famille de Baasha, faisant l'œuvre de l'Éternel Dieu. Son règne dure sept jours. ([1 Rois 16 : 8-15](#))
34. Le méchant roi Achab est mort mais la méchante reine Jézabel est toujours en vie. Le nouveau roi, oint de l'Éternel Dieu, fait jeter la reine Jézabel par la fenêtre, après quoi il conduit son char sur elle. Il laisse le corps là-bas pour être mangé par les chiens. Il ne reste que son crâne, ses pieds et la paume de ses mains. ([2 Rois 9 :30-37](#))
35. Le roi Jéhu demande aux anciens de Jezreel de tuer les 70 fils d'Achab. C'est fait, et leurs têtes sont transportées dans des paniers et déposées devant les portes de la ville. Alors Jéhu tua tout ce qui restait de la maison d'Achab à Jezreel : tous les hommes d'Achab, ses parents et ses prêtres, jusqu'à ce qu'il ne reste plus personne. ([2 Rois 10 : 1-11](#))
36. Le roi Jéhu rencontre sur la route les frères du défunt roi Achazia. Il les capture et les tue tous dans une fosse parce qu'ils sont apparentés au roi mort. ([2 Rois 10 : 12-14](#))



37. Le roi Jéhu se rend à Samarie et tue tous les alliés d'Achab et de sa dynastie, selon les instructions de l'Éternel Dieu. Puis il annonce publiquement qu'il servira l'idole Baal et appelle vers lui tous les prophètes et prêtres de Baal. Pendant ce temps, Jéhu projette une trahison, car lorsque tous les serviteurs de Baal sont rassemblés, Jéhu les fait tuer. ([2 Rois 10 : 15-25](#))

38. Menahem massacre les Tiphсахites et ouvre le ventre des femmes enceintes ([2 Rois 15 : 14-17](#)) Menahem est mauvais, mais l'Éternel Dieu lui permet de régner pendant dix ans sans ouvrir la terre ni l'engloutir. Déchirer le ventre d'une femme enceinte n'est pas aussi offensant pour l'Éternel Dieu que de murmurer contre Moïse. Voir [Nombres 16 : 1-3, 23-35](#) .

39. Mardochée, un juif éminent de la capitale de l'empire perse, crée une mauvaise situation en insultant et en défiant publiquement Haman, le grand vizir ([Esther 3](#)). Mardochée et sa cousine, la reine Esther, secrètement juive, gagnent dans la politique du palais. En conséquence, les Juifs de l'Empire massacrent plus de 75 000 Perses impuissants dans un bain de sang de deux jours ([Esther 8](#)). Voir [Pourim essentiel](#) .

40. Prophétie de l'Éternel Dieu : Les habitants de Jérusalem seront massacrés : ([Ézéchiél 9 :4-11](#)) « Tuez les jeunes et les vieux, les servantes, les petits enfants et les femmes ; mais n'approchez pas d'aucun homme sur lequel est la marque ; et commencez par mon sanctuaire.

Célébrer les atrocités

Dans Exode 12 : 12-14, nous avons vu que l'Éternel Dieu a ordonné aux anciens Hébreux de célébrer « pour toujours » son assassinat du premier-né d'Égypte. Les Juifs commémorent cet événement comme la Pâque.

Un autre massacre rapporté par la Bible est la fête de Pourim. Un traité entier du Talmud, Tractate Megillah, est consacré aux prescriptions pour son observance. Maurice Simon, traducteur du Talmud de Soncino, explique :

Le traité Megillah, comme son nom l'indique, s'intéresse principalement au Livre d'Esther — sa place dans la liturgie et son interprétation. Il commence par fixer les différents jours où la Meguila doit être lue afin de commémorer le miracle de Pourim.

—Maurice Simon ([2](#))

L'essentiel Pourim

On pense que l'événement de Pourim a eu lieu en 474 avant JC dans l'Empire perse. À cette époque, les Juifs étaient dispersés parmi les gens de toutes les autres races. Les chapitres 1 et 2 du Livre d'Esther ne mentionnent aucun problème entre Juifs et Gentils dans l'Empire. Nous apprenons cependant que le roi Assuérus est marié à la reine Esther, et qu'Esther a caché au roi le fait qu'elle était juive sur les instructions de son cousin Mardochée.

Puis, au chapitre 3, Mardochée viole la loi perse en refusant de s'incliner devant Haman, le grand vizir du roi. C'était une insulte publique et un défi lancé à Haman (Esther 3 : 4). Étant donné que sa cousine était reine de l'empire perse et juive, les motivations de Mardochée sont sujettes à caution. Bien que les fonctionnaires royaux lui rappellent quotidiennement son devoir, Mardochée continue de bafouer la loi et leur dit qu'il est juif. Par ses actions, Mardochée met les Juifs en danger de mort, mais il détient un atout secret : sa cousine, la reine Esther.



1. Après ces choses, le roi Assuérus promouva Haman, fils d'Hammedatha l'Agaguite, et l'avança et le plaça au-dessus de tous les princes qui étaient avec lui.
2. Et tous les serviteurs du roi qui étaient à la porte du roi s'inclinèrent et révérent Haman, car le roi avait ainsi ordonné à son sujet. Mais Mardochée ne s'inclina pas et ne le révéra pas.
3. Alors les serviteurs du roi, qui étaient à la porte du roi, dirent à Mardochée : Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi ?
4. Or, comme ils lui parlaient quotidiennement, et qu'il ne les écoutait pas, ils le dirent à Haman, pour voir si les affaires de Mardochée tenaient debout, car il leur avait dit qu'il était Juif.
5. Et quand Haman vit que Mardochée ne s'inclinait pas et ne le respectait pas, Haman fut alors rempli de colère.
6. Et il trouva méprisant de s'en prendre uniquement à Mardochée ; car ils lui avaient montré le peuple de Mardochée ; c'est pourquoi Haman cherchait à exterminer tous les Juifs qui étaient dans tout le royaume d'Assuérus, même le peuple de Mardochée.
7. Le premier mois, c'est-à-dire le mois de Nisan, la douzième année du roi Assuérus, ils jetèrent Pur, c'est-à-dire le sort, devant Haman de jour en jour et de mois en mois, jusqu'au douzième mois, c'est-à-dire , le mois Adar.
8. Et Haman dit au roi Assuérus : Il y a un certain peuple dispersé et dispersé parmi le peuple dans toutes les provinces de ton royaume ; et leurs lois sont différentes de celles de tous les peuples ; ils n'observent pas non plus les lois du roi : il n'est donc pas dans l'intérêt du roi de les souffrir.
9. Si le roi le trouve bon, qu'il soit écrit qu'ils seront détruits; et je paierai dix mille talents d'argent entre les mains de ceux qui ont la charge de l'affaire, pour que cela soit versé dans les trésors du roi.

— [Esther 3 : 1-9](#) (LSG)

Aux versets 9 et 10, Mardochée demande au roi de signer un décret pour la destruction des Juifs, et le roi accepte.

Passons en revue ce que nous avons appris jusqu'à présent :

1. Avant l'incident, Juifs et Gentils vivaient en paix ensemble (chapitres précédents)
2. Le roi promet Haman au-dessus de tous les autres dans le royaume (verset 1)
3. Le roi ordonne à tous de s'incliner et de rendre hommage à Haman (verset 2)
4. Mardochée refuse de s'incliner et de rendre hommage à Haman (verset 2)
5. Les serviteurs du roi demandent à Mardochée pourquoi il désobéit à l'ordre du roi (verset 3)
6. Jour après jour, les serviteurs du roi demandent à Mardochée de se conformer à la loi, et il refuse (verset 4)
7. Mardochée dit aux officiers royaux qu'il est juif (verset 4)
8. Les serviteurs du roi portent le problème à Haman (verset 4)
9. Haman voit par lui-même le défi de Mardochée et se met en colère (verset 5)
10. Haman se rend compte que Mardochée fait partie de la population juive politiquement puissante (verset 6).



SHIVAYA INFO



11. Haman décide que la seule solution est de se débarrasser de tous les Juifs en même temps (verset 6).
12. Haman tire au sort pour déterminer le jour de l'action (verset 7)
13. Haman expose le problème au roi, expliquant que les Juifs ne respecteront pas les lois du roi et que le roi ne devrait pas permettre leur rébellion (verset 8).
14. Haman demande au roi un décret ordonnant la destruction des Juifs (verset 9)

Parfois, les défenseurs de Mardochée prétendent qu'il a refusé de s'incliner devant Haman parce que les Juifs ne s'inclinent que devant l'Éternel Dieu. Même un bref examen de l'Ancien Testament prouve que cette affirmation est fautive. De nombreux Hébreux divins se sont inclinés les uns devant les autres et devant les rois. Notre courte liste comprend ceux-ci :

- Genèse 23:7 Abraham s'incline devant le peuple du pays, même devant les enfants de Heth.
- Genèse 33 :3-7 Jacob et Léa s'inclinent devant Ésaü
- Genèse 42:6 Les frères de Joseph s'inclinent devant Joseph
- 1 Samuel 24 : 8 David s'incline devant le roi Saül
- 1 Samuel 20:41 David s'incline devant Jonathan
- 1 Samuel 25:23 Abigaïl s'incline devant le roi David
- 1 Samuel 25:41 Abigaïl s'incline devant le roi David
- 2 Samuel 14:33 Absalom s'incline devant le roi David
- 2 Samuel 24:20 Araunah s'incline devant le roi David
- 1 Roi 1:23 Le prophète Nathan s'incline devant le roi David
- 1 Roi 1:53 Adonija s'incline devant Salomon
- Ruth 2:10 Ruth s'incline devant Boaz

Parfois, les défenseurs de Mardochée affirment que s'incliner était un caprice d'Haman. Le verset 2 indique clairement que « le roi l'avait ainsi ordonné ». Parfois, les défenseurs de Mardochée prétendent que seuls les serviteurs du roi devaient s'incliner. Que Mardochée soit un « serviteur » ou un sujet du roi est une distinction sans différence : les serviteurs du roi comprenaient clairement les ordres du roi, et ce furent eux, et non Haman, qui remarquèrent les premiers la désobéissance de Mardochée et tentèrent de le corriger (verset 3).).

Gardons ces points à l'esprit et revenons à l'histoire de Pourim.

La cousine de Mardochée, la reine Esther, reine de l'empire perse, est secrètement juive. L'intrigue du palais laisse Mardochée et Esther le dessus, et Haman est déposé et pendu. Le roi donne à Esther les domaines d'Haman (Esther 8 :1) et à Mardochée la chevalière royale (Esther 8 :2). Mardochée rédige une proclamation au nom du roi, autorisant les Juifs de chaque ville à tuer quiconque pourrait les agresser – et, comme d'habitude, à tuer les femmes et les enfants. L'ordre de Mardochée autorise les Juifs à piller les biens des victimes (Esther 8 :11).

- 11. Et il écrivit au nom du roi Assuérus, et le scella avec l'anneau du roi, et il envoya des lettres par poste à cheval, et à cavaliers sur mulets, chameaux et jeunes dromadaires :**
- 12. Dans lequel le roi accorda aux Juifs qui étaient dans chaque ville de se rassembler et de défendre leur vie, de détruire, de tuer et de faire périr, tout le pouvoir du peuple et de la province qui les attaqueraient, tous deux petits. et des femmes, et pour en faire une proie de leur butin, Un jour dans toutes les provinces du roi Assuérus, c'est-à-dire le treizième jour du douzième mois, qui est le mois d'Adar.**



— [Esther 8 : 10-12](#)

Le massacre se déroule comme prévu, mais inexplicablement, les Juifs s'abstiennent de tout pillage. *L'Encyclopédie juive* présente ce récit :

Avant le jour fixé pour le massacre, un grand nombre de personnes, afin d'éviter le désastre imminent, devinrent des prosélytes juifs, et une grande terreur à l'égard des Juifs se répandit dans toute la Perse.

Les Juifs, aidés par les officiers royaux qui craignaient le roi, réussirent parfaitement à tuer leurs ennemis mais refusèrent de se prévaloir de leur droit de pillage. La reine, non contente d'un seul jour de massacre, demanda alors au roi d'accorder à son peuple un deuxième jour de vengeance, et pria que les corps des dix fils d'Haman, tués dans la mêlée, soient pendus au gibet. Esther et Mardochee, agissant avec « toute autorité », fondèrent alors la fête annuelle de Pourim, célébrée les 14 et 15 Adar comme une joyeuse commémoration de la délivrance de leur race.

— Encyclopédie juive (3)

Le Livre d'Esther ([Esther 9 :12](#)) nous dit que le premier jour du massacre, 500 hommes furent tués dans la capitale et un nombre indéterminé dans dix autres villes. [Esther 9 :15-16](#) nous dit que, le deuxième jour du massacre, 300 personnes furent tuées dans la capitale et 75 000 dans les autres villes.

Le choix d'Esther

Considérons la situation d'Esther. Elle est la reine, responsable du bien-être de ses sujets ; elle n'est pas une citoyenne privée. Après la destitution d'Haman, Esther a le choix. Elle a une merveilleuse opportunité de montrer le véritable courage de la religion juive et du peuple juif. Elle pouvait se montrer magnanime dans la victoire ; aucun mal ne pourrait sûrement arriver à la communauté juive, puisque le roi et son armée sont à sa disposition. Voici une chance pour les Juifs d'être véritablement *une lumière pour les nations*. (voir Ésaïe 49:6, Ésaïe 51:4, Ésaïe 60:3)

Mais Esther pourrait aussi utiliser son pouvoir et sa position pour se venger des impuissants.

Que fait Esther ? Esther choisit de se venger, renforçant ainsi un stéréotype négatif sur le caractère juif.

La frontière du feu

Cela nous rappelle les paroles du Dr Abraham Cohen, lorsqu'il écrivait avec tant d'admiration sur le leadership d'Ezra et la « frontière du feu » :

L'histoire, qui est en grande partie un témoignage de la fusion des minorités en majorités, ne rapporte aucun exemple de survie d'un groupe non séparé dans l'espace ou non protégé par une foi brûlante comme par une frontière de feu... Si donc la nation juive était pour être préservé, il doit être entouré « d'une foi brûlante comme d'une frontière de feu »...

Le Juif doit avoir une religion qui non seulement le distinguerait continuellement des païens, mais lui rappellerait également constamment qu'il était membre de la race et de la foi juives. Le Juif devait être distingué de ses voisins non seulement par une croyance, mais par un mode de vie. Sa manière de culte serait différente ; sa maison serait différente ; même dans les actes courants de la vie quotidienne, il y aurait des traits distinctifs qui rappelleraient constamment sa judéité.

— Révérend Dr Cohen (7)

Peut-être que la fête de Pourim est l'une de ces « frontières du feu ». Voyons comment les dirigeants juifs ont géré cet événement à travers des millénaires.



La vie est ce que vous en faites

Considérez l'épisode de Pourim du point de vue juif. Selon le livre d'Esther, les Juifs et les Gentils n'étaient pas en désaccord avant que Mardochee ne bafoue publiquement la loi du roi, ne fasse preuve d'une attitude rebelle et n'affiche le mot « JUIF ». Après la pendaison d'Haman, le roi Assuérus a donné à Esther et Mardochee un pouvoir énorme. Si les Juifs croient que les actions du roi Assuérus étaient justes, Pourim pourrait être une célébration d'un roi païen. Les Juifs pouvaient condamner l'anarchie de Mardochee et sa provocation délibérée contre Haman – une provocation qui mettait les Juifs en danger de mort. Au lieu de cela, ils choisissent de commémorer Haman comme le prototype du gentil gentil de tous les temps et de célébrer Mardochee et Esther comme des héros.

Ils choisissent de célébrer la haine.

La qualité de la célébration

Pendant les festivités de Pourim, le livre d'Esther est lu et le public hue, siffle et utilise des bruiteurs pour étouffer le nom d'Haman chaque fois qu'il est mentionné dans le texte. Il y a un festin somptueux avec beaucoup de vin. Les Sages du Talmud encouragent les Juifs à s'enivrer et à se livrer à des Bacchanales :

GÉMARA. ... Raba a dit : C'est le devoir de l'homme de se adoucir [avec du vin] à Pourim jusqu'à ce qu'il ne puisse pas faire la différence entre « maudit soit Haman » et « béni soit Mardochee ».

Rabbah et R. Zera se sont réunis pour une fête de Pourim. Ils s'adoucirent et Rabbah se leva et coupa la gorge de R. Zera. Le lendemain, il pria pour lui et le ranima. L'année prochaine, il dit : Votre honneur viendra-t-il et nous organiserons la fête de Pourim ensemble. Il répondit : Un miracle ne se produit pas à chaque occasion.

— Talmud babylonien, Traité Megillah 7b
Soncino Édition 1961, page 38

En plus de commémorer la méchanceté d'Haman, Pourim célèbre le massacre des Gentils perses comme un événement joyeux. Certains Gentils qui comprennent la nature de l'incident de Pourim ne sont pas à l'aise avec cela.

Cannibalisme symbolique

Les Juifs ashkénazes commémorent Pourim en mangeant des pâtisseries façonnées pour ressembler au chapeau d'Haman (« hamentashen » en yiddish). Les Juifs séfarades mangent les oreilles d'Haman (« Oreilles d'Haman », « oznei Haman » en hébreu ou « orejas de haman » en espagnol). Le rabbin Robert Sternberg a une recette pour les oreilles d'Haman dans son livre de cuisine, *La cuisine séfarade : la nourriture saine et la riche culture des Juifs méditerranéens*.

... A Pourim, pour célébrer la disparition du détesté Haman, les Sépharades confectionnent des pâtisseries en forme de ses oreilles et les Ashkénazes confectionnent des pâtisseries en forme de son tricorne. Il existe différents types de pâte, dont une pâte levée. Ce biscuit est fondant et délicieux. Il existe différentes garnitures. Le plus traditionnel et le plus populaire est celui aux graines de pavot. Un autre est aux pruneaux.

... Abaisser la pâte sur une épaisseur de 1/2 pouce et la couper en ronds de 4 pouces avec un large emporte-pièce en verre. Coupez chaque cercle en deux. Rassemblez les deux extrémités pointues de chaque demi-cercle et pincez-les pour former une petite bosse au centre qui se boucle un peu. Ce morceau de pâte a maintenant la forme d'une oreille...

— Rabbin Steinberg (5)



SHIVAYA INFO



La plupart des cultures pardonnent et oublient leurs guerres en un siècle, permettant aux esprits de leurs ennemis de s'évaporer dans l'histoire et d'enterrer les corps en paix. À la connaissance de l'auteur, aucun d'entre eux ne mange les effigies en pâtisserie – qu'il s'agisse d'oreilles ou de chapeaux – d'un ennemi tué il y a des milliers d'années. Aucun d'entre eux ne célèbre le massacre inutile des autres.

La haine "tiques"

La bande dessinée du Jerusalem Post, « Drybones », explique la célébration de Pourim de 1999 avec une illustration et un texte qui dit notamment :

De toute évidence, le salut d'une communauté juive dans l'ancienne Perse n'est pas ce qui rend la joyeuse fête de Pourim si significative. Et les personnages de « la reine Esther » et de « Mardochée le juif » ne sont PAS ce qui fait vibrer les vacances.

Le récit de Pourim est important car il nous donne une vision du méchant archétypal, Haman.

Et il est important de reconnaître le sournois Haman qui veut nous détruire, car il semble y avoir un Haman à chaque génération. Et ainsi, à Pourim, nous célébrons notre évasion d'une longue lignée de « Hamans » qui s'étend à travers l'histoire et à travers le monde !

— Poste de Jérusalem (6)

Notez les mots ci-dessus : « *Et il est important de reconnaître le sournois Haman qui veut nous détruire, car il semble y avoir un Haman dans chaque génération.* » Il semble très important aux dirigeants juifs que les Juifs soient haïs. Être haï est-il encore une autre « frontière de feu » qui assure la cohésion de la judéité ?

Le rabbin Schneerson et le révisionnisme de Pourim

Le Rabbi Loubavitch, feu le rabbin Menachem M. Schneerson, dans un message de Pourim adressé à ses partisans, a fait écho aux pensées du révérend Dr. Cohen :

L'histoire de Pourim, telle que relatée dans le livre d'Esther, nous donne une analyse claire du « problème juif ».

Étant dispersés dans 127 provinces et pays, les Juifs encore en ruines, les Juifs différaient sans aucun doute les uns des autres par leurs coutumes, leurs vêtements et leur langue selon le lieu de leur dispersion, de la même manière que les Juifs diffèrent aujourd'hui dans différents pays. Pourtant, même s'il y avait des Juifs qui dissimulaient leur judéité, Haman, l'ennemi des Juifs, reconnaissait les qualités et les caractéristiques essentielles des Juifs qui faisaient d'eux tous, avec ou sans leur consentement, un « seul peuple », à savoir : « leurs lois sont différentes de celles de tout autre peuple » (Livre d'Esther 3 : 8). ...

Pourim nous enseigne la leçon séculaire, qui a été vérifiée encore récemment, à notre grand regret, qu'aucune forme d'assimilationnisme, même si elle s'étend sur plusieurs générations, ne permet d'échapper aux Hamans et aux Hitler ; et aucun Juif ne peut rompre ses liens avec son peuple en tentant une telle évasion.

— Rabbin Schneerson (34 ans)

Le livre d'Esther et l'origine de Pourim nous donnent peut-être une analyse claire du « problème juif », mais le rabbin Schneerson passe à côté de cette analyse. Le rabbin Schneerson affirme qu'Haman s'en est simplement pris aux Juifs parce qu'ils étaient différents : « Haman, l'ennemi des Juifs, reconnaissait les qualités et caractéristiques essentielles des Juifs... « leurs lois sont différentes de celles de tout autre peuple » (Livre d'Esther 3 :8)."



Mais le rabbin Schneerson efface le souvenir d'Esther 3 : 1-6, dans lequel nous apprenons que Mardochée a délibérément désobéi aux ordres du roi Assuérus, a délibérément insulté le Grand Vizir et a ignoré les tentatives répétées des autres pour réformer son comportement.

En bref, Mardochée a enfreint la loi du pays et a fait preuve de mépris envers les dirigeants – et cela ne marche dans aucun pays, peu importe qui vous êtes. Mardochée a fait cela en affirmant sa judéité. Le rabbin Schneerson voudrait nous faire oublier que Mardochée a créé une situation potentiellement mortelle pour son propre peuple. En bref, le rabbin Schneerson voudrait que nous nous souvenions uniquement de l'antipathie des Gentils, mais il voudrait nous faire oublier que l'antipathie a été délibérément provoquée par le Juif.

Pourquoi broder le conte ?

L'Union des congrégations juives orthodoxes d'Amérique (« Union orthodoxe ») embrouille l'histoire biblique avec cette version des événements : Haman était un mégalomane qui voulait pour lui-même le trône de Perse. Remarquez le plaisir de l'Union orthodoxe à décrire le sort d'Haman et de ses fils présumés innocents.

"Haman" — le maléfique mégalomane perse, qui voyait dans le peuple juif et en Mordechai, en particulier, un obstacle sur son chemin vers le trône de Perse. Pour se débarrasser de cet « obstacle », il élaborait un complot, basé sur une loterie (un « Pur », en persan), par lequel il exterminerait effectivement l'ensemble de la population juive. Heureusement, à cette époque, nous avons pu rassembler suffisamment de « *zekhut* », ou mérite, pour convaincre HaShem que nous méritions toujours d'être sauvés.

Et Haman et ses dix fils finirent par se balancer du gibet qu'il avait préparé pour Mardochée.

— Union orthodoxe [\(41\)](#)

Cette allégation concernant les ambitions d'Haman n'est pas étayée par le Livre d'Esther, pourtant l'Union Orthodoxe présente le détail comme un fait incontesté. Quel est le but de broder le conte ? Sa mort nécessite-t-elle une justification supplémentaire ? Peut-être. En lisant attentivement, nous voyons qu'Haman plaidait pour sa vie devant la reine Esther au chapitre 7, verset 7. Au verset 8, nous apprenons qu'en train de plaider pour sa vie, Haman (inexplicablement) « tomba sur le lit sur lequel Esther l'était. » Le roi choisit ce moment précis pour rentrer dans la salle du banquet et conclut hâtivement qu'Haman s'en prenait à Esther. Malheureusement, Esther a gardé le silence et a permis qu'Haman soit pendu sur la base de cette fausse accusation.

- 6. Et Esther dit : L'adversaire et l'ennemi, c'est ce méchant Haman. Alors Haman eut peur devant le roi et la reine.**
- 7. Et le roi, se levant du festin de vin, se rendit dans sa colère dans le jardin du palais. Haman se leva pour demander sa vie à la reine Esther. car il voyait que le roi avait décidé du mal contre lui.**
- 8. Alors le roi sortit du jardin du palais et se dirigea vers le lieu du banquet du vin ; et Haman tomba sur le lit où était Esther. Alors le roi dit : Va-t-il aussi forcer la reine devant moi dans la maison ? Quand la parole sortit de la bouche du roi, ils couvrirent le visage d'Haman.**
- 9. Et Harbonah, l'un des eunuques, dit devant le roi : Voici aussi, dans la maison d'Haman, la potence haute de cinquante coudées qu'Haman avait faite pour Mardochée, qui avait parlé en faveur du roi. Alors le roi dit : Pendez-le là-dessus.**
- 10. On pendit Haman au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée. Alors la colère du roi fut apaisée.**



Les enfants apprennent ce qu'ils vivent

Le rabbin Schneerson fait allusion à la frontière du feu moderne, l'Holocauste. L'Holocauste est l'article de foi principal du judaïsme contemporain ; elle est pour les Juifs ce que la Crucifixion est pour les Chrétiens. Dans l'histoire du monde, rien de comparable à l'Holocauste n'est arrivé à aucun autre peuple.

L'Holocauste doit être considéré comme un événement unique dans l'histoire de l'humanité, une tentative d'éradiquer l'idée du judaïsme ainsi que les Juifs.

— Erich Kulka ([29 ans](#))

Les chercheurs indépendants (« révisionnistes de l'Holocauste ») qui remettent en question la version officielle de l'Holocauste ont été diffamés, ruinés et emprisonnés dans le monde entier. ([37](#)) Les dirigeants juifs ne peuvent pas permettre aux Juifs de base d'entretenir l'idée qu'ils ne sont pas détestés. Les Juifs doivent être détestés. Cela fait partie du mythe. Suggérer que les Juifs ne sont pas détestés, c'est exprimer la haine des Juifs.

Le piège du mythe juif des atrocités se compose de deux ensembles de croyances :

1. La croyance selon laquelle les Juifs sont détestés parce qu'ils sont différents et que ceux qui les entourent ont les pires motivations et caractères possibles ([32](#))
2. La croyance selon laquelle les Juifs ont le droit de lancer des attaques préventives contre ceux qui les « détestent » et de garder rancune à perpétuité.

L'Encyclopédie juive déclare :

La grande majorité des interprètes modernes sont parvenus à la conclusion que le livre [d'Esther] est une pure fiction...

— L'Encyclopédie juive ([4](#))

Malgré ce consensus de la « grande majorité des exposants modernes » (*L'Encyclopédie juive* a été publiée entre 1901 et 1906), le message n'a pas été transmis par les dirigeants juifs à la base. Pourim est une leçon de choses – sur l'hostilité envers la mort et la Sainte Atrocité. Préparé depuis l'enfance par les célébrations de Pourim, l'Holocauste est facile à accepter.

Les Juifs ne sont pas massacrés ici

L'avocat Nathan Lewin, qui souhaite que les États-Unis se joignent à Israël pour massacrer les familles palestiniennes, aide le professeur de la Buffalo Law School, le rabbin Noson Gurary, à créer l'Institut national de droit juïque. ([10](#)) Le but de l'Institut est d'injecter la loi Talmud dans les tribunaux américains et dans la société américaine. Le même mois où Lewin appelait au massacre des familles palestiniennes, son collègue le rabbin Gurary a donné sa fille en mariage. Nathan Lewin aurait très bien été invité au mariage. Un article sur le mariage de Devorah Leah Gurary et des photos de mariage ont été publiés sur le World Wide Web par l'organisation du rabbin Gurary, Chabad of Buffalo. ([11](#)) C'est le rabbin Gurary, et non cet auteur, qui fait du mariage de sa fille un événement public.



SHIVAYA INFO



Le rabbin Noson Gurary, père de la mariée, conduit sa fille en cercle autour du marié.



La fille du rabbin Gurary après son mariage.

Le rabbin Gurary et sa famille, ainsi que des millions d'autres Juifs et leurs familles, sont en sécurité ici en Amérique et bénéficient des bénédictions de la liberté. C'est parce que les États-Unis, une nation non juive, ont permis aux Juifs de venir ici et de pratiquer ouvertement leur religion. Aux Juifs comme aux Gentils, nous avons étendu nos bénédictions et notre principe de « Justice égale devant la loi ».

En échange, que nous prévoient les Juifs ? Voir [America's New Government Church](#) , [Talmud v. US Law](#) et d'autres essais publiés en [Amérique sous le Talmud : Will It Work for US ?](#)

Pourquoi Pourim est important

À mesure que l'Amérique devient de plus en plus talmudisée, il est concevable que les enfants américains soient amenés à participer à cette célébration du meurtre de masse, et les non-juifs pourraient ne pas être à l'aise avec cela.

L'Amérique se talmudise rapidement



En 1991, le Congrès américain a déclaré que les lois talmudiques de Noahide constituaient la base « sur laquelle notre grande nation a été fondée » (voir [America's New Government Church](#)). En vertu des règles de la loi Noahide, les idolâtres (qui incluent les chrétiens par définition) sont mis à mort.

En 1999, la Cour suprême a accepté d'examiner un mémoire *d'amicus* entièrement basé sur la loi talmudique (voir [Peine et exécution](#)).

En novembre 2002, la communauté juive orthodoxe américaine a organisé un dîner casher dans le bâtiment de la Cour suprême pour célébrer la création de l'Institut national du droit juïque. (10) Le dîner a réuni 200 personnes, dont trois juges de la Cour suprême. Le but de l'Institut est d'introduire les lois talmudiques dans le système juridique et les facultés de droit des États-Unis.

Il est donc clairement du devoir civique de chaque Américain de se familiariser intimement avec le Talmud. Lisez les articles sur :

America's New Government Church : http://www.come-and-hear.com/editor/america_1.html

Peine de mort : http://www.come-and-hear.com/editor/capunish_1.html

Dîner casher : <http://www.come-and-hear.com/editor/cp-jp-11-09-2002> et <http://www.come-and-hear.com/editor/cp-jw-01-08-03>

"Seulement une révolution intérieure..."

Le regard du lecteur tombe sur les paroles de Martin Buber, un philosophe juif qui écrivait aux Juifs en 1961 :

Seule une révolution interne peut avoir le pouvoir de guérir notre peuple de sa maladie meurtrière de haine sans cause. Cela nous amènera inévitablement à une ruine complète. C'est seulement alors que les jeunes et les vieux de notre pays comprendront à quel point notre responsabilité est grande envers ces misérables réfugiés arabes dans les champs desquels nous semons et récoltons maintenant ; nous récoltons les fruits des jardins, des vergers et des vignes ; et dans les villes desquelles nous avons volé, nous avons construit des maisons d'éducation, de charité et de prière tout en bavardant et en nous exaltant sur le fait d'être le « peuple du livre » et la « lumière des nations ».

— Martin Buber (33 ans)

Les paroles de Buber s'appliquent à l'Amérique.

Lectures complémentaires :

- *Amaleks* , <http://www.jewishtribalreview.org/amalek.htm> mis en cache sur <http://www.come-and-hear.com/supplement/br-amalek.html>
- *À sa propre image* <http://www.come-and-hear.com/supplement/ot-select.html>

Merci d'avoir pris en considération ce qui précède,

Carol A. Valentine , Ear sur come-and-hear dot com

, 14 juillet 2003 (Cet article est en ligne sur http://www.come-and-hear.com/editor/br_1.html)

SUIVANT : [Rituel de sang 2 : Le sacrifice animal et le Troisième Temple](#)

http://www.come-and-hear.com/editor/br_1.html